

Ma pire matière à la fac était de loin la comptabilité. Mon bilan dans mes examens de comptabilité, deux examens passés, deux examens ratés. Malgré mes meilleurs efforts je n'arrivais jamais à arrêter les comptes. « Où est-ce qu'il faut mettre ça ? Dans quel compte faut-il mettre tous ces chiffres ? » Heureusement que pour les comptes de l'église, c'est beaucoup plus simple. Il n'y a que deux comptes, revenu et dépenses. Et dans la Bible nous avons un exemple de comptabilité. Je ne parle pas de Zachée le collecteur d'impôts. Je parle de l'apôtre Paul. Il n'était pas comptable dans le monde de la finance mais il était comptable dans la vie et surtout dans le domaine spirituel. Dans Philippiens 3 Paul se sert du langage de la comptabilité. Il compte des choses. Il évalue des choses dans sa vie et leur attache une valeur. Pour Paul il n'y a que deux comptes, des pertes et des gains. En faisant de la comptabilité spirituelle, Paul fait ce que chaque être humain doit faire à un moment donné dans sa vie. Il fait les comptes de sa vie pour répondre à la question la plus fondamentale de l'être humain : Comment être en règle avec Dieu ? La relation avec Dieu est brisée à cause de notre rébellion contre lui, ce que la Bible appelle le péché. Notre péché, votre péché, a mis une barrière entre Dieu et vous. La Bible dit que le jugement de Dieu est sur nous pour notre péché. Paul en était conscient donc il fait ses comptes : Comment être en règle avec Dieu ? Et il fait ceci parce qu'il y avait parmi l'église à Philippi des Judaïsants, ceux qui disaient qu'il fallait faire des choses, observer des rites, des rites juives comme la circoncision. Oui, il fallait croire en Jésus-Christ mais il fallait plus que ça. Et Paul est conscient de l'enseignement de ces hommes et il veut y répondre. Comment peut-on restaurer la relation brisée avec Dieu ? Qu'est-ce qui est perte spirituelle et qu'est-ce qui est gain ? Paul nous donne une autobiographie spirituelle, il décrit son parcours spirituel pour nous aider à voir la réponse à ces questions si fondamentales.

1. Un apparent gain

Dans le film Crocodile Dundee, il s'agit d'un chasseur de crocodiles australien qui quitte l'Australie pour aller vivre à New York. Et à un moment donné dans le film, ce chasseur de crocodiles se trouve face à un voleur. Et le voleur lui dit : « Donnez-moi votre argent. J'ai un couteau. » Et l'australien lui regarde dans les yeux, sourit et dit : ça, ce n'est pas un couteau. Voilà un vrai couteau et il sort son couteau avec lequel il tue des crocodiles.

Et dans ce passage Paul s'adresse à ceux qui soulignent la place de la justice personnelle dans le salut : « vous devez faire des choses pour être en règle avec Dieu. Vous devez suivre des rites ». Ils disent « Regardez notre justice personnelle ». Mais Paul sort la liste mille fois plus impressionnante de sa propre justice religieuse, il les regarde et dit : « ça, ce n'est pas la justice personnelle, voilà une justice personnelle. » Lui est le roi de la justice personnelle. Verset 4 : « Si d'autres croient pouvoir se glorifier en la chair, à plus forte raison moi. »

Mais en quoi Paul mettait-il sa confiance ? En quoi se glorifiait-il ? Il nous le dit aux versets 5 et 6. Il donne une liste de 7 choses dont il était à une époque très fier, dont il se glorifiait. Les 4 premières choses sont liées à sa naissance, des choses qu'il a héritées :

- **Circoncis le huitième jour** – Paul commence avec ça parce que c'est la question principale des Judaïsants et c'est le rite le plus essentiel du judaïsme. Pour beaucoup de juifs la circoncision était considérée comme un symbole de justice. « J'ai été circoncis. Dieu m'acceptera ». Être circoncis le huitième jour montre que Paul n'était pas un prosélyte non-juif. « Je suis juif de naissance et j'ai suivi toutes les rites depuis le début. ».

- **De la race d'Israël** - un descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, encore un héritage sur lequel on pouvait compter pour obtenir le salut. Paul va plus loin quand il dit : « de la tribu de Benjamin ». C'était une des tribus les plus importantes d'Israël. Benjamin était le plus jeune des fils de Rachel, la femme préférée de Jacob. Il était le seul qui soit né dans la terre promise. Saül, le premier roi d'Israël était de cette tribu. La ville sainte, Jérusalem se trouvait dans le territoire de Benjamin. Donc Paul à des ancêtres bien importants.

- **Hébreu, né d'Hébreux** - Bien qu'il soit né en Asie Mineure, Paul a été élevé juif par ses parents juifs tous les deux. Il connaissait les écritures juives. Il parlait la langue. Il connaissait et observait les traditions. Ses parents ont résisté à toutes les pressions qui viennent quand on doit élever un enfant dans une culture étrangère et hostile à sa religion.

Et puis, ayant parlé de ses bonnes références par sa naissance, Paul donne une liste de ses propres œuvres, les choses que lui a contribué personnellement à son CV spirituel. Quand à la loi, pharisien ; quand au zèle, persécuteur de l'église, quand à la justice légale, irréprochable. « Être Pharisien, c'était atteindre le plus haut niveau du judaïsme pur et dur. C'était faire partie d'une élite influente et hautement respectée ». Paul dit dans Actes 26.5 : « J'ai vécu en pharisien, selon la secte la plus rigide de notre religion ». Ça aurait été impossible de penser qu'un Pharisien comme Paul n'était pas en règle avec Dieu.

Et puis, parle de son zèle pour Dieu et pour le Judaïsme. Il était persécuteur de l'église. Paul détestait tout ce qui offensait Dieu et il était sincèrement convaincu que Jésus-Christ s'opposait à Dieu. Son zèle pour le nom de Dieu était sans égal. Actes 8 nous dit qu'il « ravageait l'église » qu'il ne voyait que comme une secte dangereuse. En ses propres mots il a : « persécuté à mort cette doctrine, liant et mettant en prison hommes et femmes. » Actes 22:4 Et la dernière chose que Paul rajoute à son cv est sa propre justice : « Quant à la justice légale, irréprochable. » Il dit qu'à son avis, dans sa conduite et sa vie en générale, personne ne pourrait le critiquer ni le condamner. Il vit une vie exemplaire. Il se croit vraiment juste aux yeux de Dieu. Rien à juger, rien à condamner. Il se voit comme le jeune homme riche qui a dit à Jésus qu'il avait observé tous les commandements depuis sa jeunesse.

Voilà ce que nous devons comprendre. Pour une bonne période de sa vie, l'apôtre Paul regardait toutes ces choses impressionnantes qu'il décrit ici et en faisant les comptes dans sa vie il les voyait comme un gain. Verset 7 : « C'était pour moi un gain ». Il pensait : Grâce à mon CV spirituel, Dieu m'acceptera. Je pourrai me tenir devant Dieu et Dieu trouvera ma justice personnelle impressionnante. Il reconnaîtra que je suis quelqu'un de bien. Il pensait comme ça. Et ne pensons pas que Paul était le seul à penser comme ça. Les Judaïsants le faisaient aussi. Ils pensaient : Dieu nous acceptera grâce aux rites que nous avons observés, grâce à ce que nous avons fait. Et de nombreuses personnes de nos jours pensent comme Paul. Quand ils pensent à Dieu et à leur relation avec lui, quand ils pensent au ciel et au jugement, ils regardent leur vie, leur arrière-plan religieux, élevé au sein de l'église, baptisé, première communion, confirmation, ils regardent leur zèle, leur engagement, leur sincérité, leurs bonnes œuvres et ils voient tout comme un gain. Ils ne se diraient pas « parfaits » mais ils sont plus ou moins bien. Rien de trop grave et ils pensent : « Dieu m'acceptera grâce à ça. »

Et peut-être que quelqu'un ici ce matin pense comme ça. Votre confiance est placée en vous-même. Vous dites : Dieu verra le bien que j'ai fait. Il verra que je suis plus ou moins religieux. Il verra que je ne suis pas un monstre et que je mérite ma place au ciel. Est-ce que vous pensez comme ça ? Si vous pensez comme ça, l'apôtre Paul a quelque chose à dire.

2. Un changement radical

Verset 7 : « Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ ». Paul a changé d'avis. Il a fait ses comptes spirituels et sa façon de se voir, sa façon de voir toute sa propre justice a complètement changé. Le temps du verbe est le passé composé et dans le grecque ça indique une action du passé qui continue toujours à avoir des conséquences, qui est toujours la réalité. À un moment donné dans sa vie, Paul a changé d'avis concernant sa relation avec Dieu, concernant son cv religieux, ses bonnes œuvres, sa justice personnelle. Avant, il les voyait comme un gain mais à un moment donné il s'est rendu compte que ces choses ne valaient rien : « J'ai considéré comme une perte ».

Et au verset 8 nous voyons que ce changement d'avis n'était pas une simple passade : « Et même je considère tout comme une perte ». Plus loin dans ce verset « je considère tout comme des ordures ». Quel changement radical dans sa vie, dans ses pensées. Avant, sa propre justice - gain, maintenant - perte, ordures, de la boue. Avant il aurait été content de se tenir devant Dieu dans les vêtements de sa propre justice. Maintenant il se rend compte que ses meilleurs habits ne sont qu'un vêtement souillé, couvert de boue et de saleté. Paul se rend compte de sa faillite spirituelle. On entend souvent des devises dont la valeur plonge d'un jour à l'autre ou des actionnaires qui perdent tout en un clin d'œil. Paul se voyait comme l'homme le plus riche sur le plan spirituel et d'un coup il a tout perdu. Mais qu'est-ce qui a provoqué cette crise spirituelle pour Paul ? Il nous le dit au verset 7 : « Je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. » Verset 8 : « Je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus. Je considère tout comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui. »

La vie de Paul a été bouleversée par Jésus-Christ. Il a pris toute sa propre justice et il l'a mise dans la poubelle pour Jésus-Christ. Il a eu une rencontre avec Jésus qui a changé sa vie pour toujours. Tout est bouleversé. Ce que Paul avait aimé auparavant, il a fini par détester. Ce qui avait été dans la colonne des gains, Paul a mis dans la colonne des pertes. Et ce qu'il avait détesté auparavant, c'est-à-dire Jésus, il a fini par l'aimer, verset 8 : « l'excellence de la connaissance du Jésus-Christ. » Paul était prêt à rejeter tout ce qu'il avait afin de gagner Christ. Le mot excellence utilisé par Paul décrit quelque chose d'une valeur incomparable. Paul est comme les hommes dans les paraboles que nous avons lues. L'un a trouvé un champ avec du trésor dedans, il a tout vendu pour acheter le champ pour avoir le trésor. L'autre, un marchand, a trouvé la plus belle des perles et il était prêt à renoncer à tout pour l'avoir. Tellement elle était précieuse, il a tout donné pour l'avoir.

Paul a rencontré Jésus-Christ et il a renoncé à tout ce qui lui était cher pour l'avoir. Et Jésus continue à demander la même chose aujourd'hui. Il faut impérativement que Dieu nous ouvre les yeux pour voir notre faillite spirituelle. Il est impossible de faire quoi que ce soit pour contribué au salut. Il y a beaucoup de bonnes choses qu'on peut faire. Être baptisé, c'est une bonne chose. Assister régulièrement à l'église, c'est une bonne chose. Prier, c'est une très bonne chose mais ces choses ne contribuent aucunement à votre salut. Paul écrit ailleurs : « que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, » Galates 3:11. C'était le grand principe de la Réforme protestant : peut-on être justifié, déclaré juste devant Dieu par ses propres œuvres ou par les œuvres des autres. Luther a dit : Non ! C'est par la grâce seule, par le moyen de la foi seule en Jésus-Christ seul.

3. Un gain énorme en Jésus-Christ.

Ayant décrit ce qu'on appelle sa conversion, ce changement radical dans la vie de Paul suite à une rencontre avec Jésus, Paul commence à décrire tout ce qu'il gagne en Jésus-Christ. Qu'est-ce qu'il a gagné ? Qu'est-ce que moi je gagne, vous, vous gagnez grâce à Jésus-Christ ? Paul parle de plusieurs choses mais regardez comment tout est inextricablement lié à Jésus-Christ. V 8 **L'excellence de la connaissance du Christ-Jésus.** Ce mot connaissance signifie « connaître expérimentalement par expérience personnelle ». Ce n'est pas une simple connaissance intellectuelle : « Oui, J'ai entendu parler de Jésus. Je connais des faits sur Jésus. Je sais qui il est ». Paul parle d'une communion très proche, une communion transcendante et relationnelle. C'est une union d'amour intime. C'est une connaissance excellente. Paul ajoute au verset 8 : « la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur ». Il dit : « Je connais Jésus, celui qui est mort pour me sauver. Je connais le Christ, le Messie, l'oint de Dieu. Je connais le Seigneur, MON Seigneur, celui qui règne dans ma vie. » Le Chrétien connaît Jésus car Jésus vit en lui par son Esprit. Paul nous aide à mieux comprendre cette connaissance, cette relation proche avec Jésus quand il écrit à l'église à Galatie : « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Galates 2:19

Est-ce que vous connaissez Jésus comme ça ? Je ne dis pas : connaissez-vous des faits ou connaissez vous l'histoire de sa vie mais connaissez-vous Jésus, votre Seigneur, votre sauveur, votre berger, votre ami, votre frère, votre force, votre vie ? Et au verset 10 Paul donne des détails sur ce qu'il veut connaître de Jésus : « la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort. » J'ai reçu une perceuse à percussion comme cadeau il y a des années et c'était ma première fois de posséder un tel outil et je ne comprenais ni comment m'en servir ni les réglages. Par conséquence je ne profitais pas du tout de la puissance de l'outil jusqu'au jour où on m'a montré le bon bouton sur lequel il fallait appuyer. Et l'apôtre Paul ne veut pas vivre sa vie sans savoir où est le bouton. Il veut vivre pleinement en la puissance de Jésus. Il veut connaître dans sa vie la même puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et qui a créé l'univers d'ailleurs. C'est la puissance qui aide à combattre le péché, à accomplir la volonté de Dieu, à suivre le Seigneur sur un chemin difficile, à servir, à souffrir, à mener une vie sainte, à briller comme un flambeau.

Paul veut connaître aussi la communion des souffrances du Christ. Les souffrances de Jésus-Christ dans son œuvre de rédemption ne sont jamais trop loin des pensées de Paul. Et l'apôtre sait que le chrétien qui veut suivre le Seigneur Jésus va souffrir comme son Seigneur. Mais en parlant de la communion de ses souffrances il souligne le fait que le disciple de Jésus ne souffrira jamais seul. Il aura une communion encore plus riche avec celui qui a connu des souffrances bien plus intenses. Et c'est souvent dans les moments de souffrances les plus intenses pour le Seigneur où on est le plus conscient de sa présence, de sa puissance. On trouve qu'on a un Seigneur miséricordieux, tendre et compatissant. Jésus fut ému de compassion en voyant la souffrance autour de lui. Pensez-vous qu'il est indifférent à ce que vous souffrez pour lui ?

La 2^{ème} chose qui est un gain c'est la justice. Paul avait passé des années à tenter d'obtenir une justice personnelle qui venait de la loi. Mais même avec ses meilleurs efforts, il était loin de la hauteur des normes de Dieu. Et Dieu l'a aidé à voir que sa justice ne serait jamais suffisamment sainte, qu'il ne pourrait jamais se faire pardonner par ses propres efforts. Que faire quand on se rend compte que sa propre justice ne sert à rien ? Paul dit au verset 9 : « être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui venait de la loi, mais une justice qui est obtenue par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. » Voilà le cœur du message de l'évangile : une justice obtenue par la foi en Jésus-Christ. Paul s'est trouvé en règle avec Dieu, son péché pardonné, une justice parfaite créditée à son compte, non pas grâce à ses propres œuvres mais grâce uniquement à la mort de Jésus-Christ pour lui.

Le péché de Paul a été imputé à Jésus-Christ sur la croix. Jésus a été puni pour le péché de Paul mais la justice parfaite de Jésus a été également imputée à Paul et c'est le cas pour chaque chrétien qui reçoit cette justice par la foi. Paul enlève son habit souillé. Il le donne à Jésus et Jésus le porte sur la croix. Et Jésus donne à Paul et à vous si vous êtes chrétien, un nouvel habit qui est la justice de Jésus. Il y a un échange. Jésus prend votre péché et vous donne sa justice. Un commentateur écrit là-dessus : « Sur la croix, Jésus a été condamné comme s'il avait personnellement tous les péchés commis par toutes les personnes qui ont réellement cru en lui. Quand un pécheur accepte Jésus comme Seigneur et se confie uniquement en son sacrifice pour expier le péché, Dieu traite ce pécheur comme s'il vivait la vie sans péché de Jésus-Christ. » Si vous êtes Chrétien Dieu vous voit comme juste, grâce à Jésus. Si vous n'êtes pas encore chrétien, Dieu vous voit encore dans votre saleté mais il vous offre celle de Jésus.

3^{ème} chose : Verset 11 : « pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts. ».
Voici le dernier gain pour la personne qui est en Jésus-Christ et ce n'est pas le moindre. En Jésus-Christ, Paul ainsi que chaque chrétien participera à la gloire du Christ dans leur résurrection. Quand Paul dit « si possible », ce n'est pas qu'il exprime un doute, un manque d'assurance, mais c'est plutôt un marque d'humilité ou d'émerveillement qu'un pécheur comme lui puisse avoir une telle espérance. Et ceci résume pour nous le changement qui a eu lieu en Paul. Paul le Pharisien, confiant en sa propre justice et en son cv spirituel, plein d'orgueil spirituel, bien sûr qu'il parviendrait à la résurrection. C'est ce qu'il mérite. Mais le nouveau Paul sait qu'en lui-même il n'y a rien pour mériter la moindre grâce ou bonté de la main de Dieu. Ce qu'il mérite, c'est le jugement contre son péché, ce qu'il reçoit, c'est la faveur imméritée de Dieu grâce uniquement à Jésus-Christ. Ce n'est pas étonnant qu'il ait envie de connaître ce Christ.

Donc Paul nous appelle tous à faire de la comptabilité ce matin. Si vous n'êtes pas chrétien, vous dites en effet que votre justice est meilleure que celle de Jésus. Vous êtes en train de dire que vous n'avez pas besoin de lui. Vous le regardez dans les yeux, vous dans la saleté de votre péché et vous lui dites : non merci. Vous vous rendez compte de l'horreur de ce que vous faites ? Je mets Jésus-Christ devant vous ce matin. Regardez-le, sa justice, sa grâce, son amour. Vous choisissez de rejeter tout ça ?

Si vous êtes chrétien, n'oubliez jamais que tout est par la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ votre Seigneur et Sauveur. Vous n'avez pas mérité ça mais dans la colonne des gains vous avez Jésus-Christ et vous aurez Jésus-Christ pour toute l'éternité. Peut-être que vous êtes chrétien mais vous trouvez que la vie est dure, vous commencez à avoir des doutes. Paul a rencontré Jésus et ça a changé sa vie pour toujours. Et des années plus tard, après maintes souffrances, difficultés et persécutions il a pu dire : J'ai considéré et je considère toujours, malgré les épreuves, que tout est de la boue afin de gagner Christ.

Pasteur Andrew Lytle
016/07/17

